



Annales historiques de la Révolution française

365 | Juillet-septembre 2011
Lumières et révolutions en Amérique latine

Lúcia Maria BASTOS PEREIRA DAS NEVES, *Napoleão Bonaparte. Imaginário e política em Portugal (c. 1808-1810)*

Patrice Bret



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12150>
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011
Pagination : 197-198
ISBN : 978-2-200-92700-4
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Patrice Bret, « Lúcia Maria BASTOS PEREIRA DAS NEVES, *Napoleão Bonaparte. Imaginário e política em Portugal (c. 1808-1810)* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 365 | Juillet-septembre 2011, mis en ligne le 13 décembre 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12150>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Lúcia Maria BASTOS PEREIRA DAS NEVES, Napoleão Bonaparte. Imaginário e política em Portugal (c. 1808-1810)

Patrice Bret

RÉFÉRENCE

Lúcia Maria BASTOS PEREIRA DAS NEVES, *Napoleão Bonaparte. Imaginário e política em Portugal* (c. 1808-1810), São Paulo, Alameda Casa Editorial, 2008, 360 p., ISBN 978-85-98325-66-8, 48 \$.

- 1 L'année 2008 a été marquée au Brésil par la célébration de l'ère joanine. Cette phase transitoire souvent considérée comme la véritable naissance du pays commence par le transfert du Régent et de la Cour de Lisbonne à Rio de Janeiro, devenue capitale de l'empire portugais, et s'achève par l'Indépendance du Brésil impérial (1822), à l'issue d'un éphémère Royaume-Uni du Brésil, du Portugal et de l'Algarve (1815). Au milieu d'une production brésilienne consacrée à ce moment fondateur, Lúcia Bastos a choisi, au contraire, de porter son regard de l'autre côté de l'Atlantique, vers le Portugal, qui commémorait de son côté un épisode noir de la mémoire collective, toujours particulièrement vivace à Porto deux cents ans après l'invasion française de 1809. Vu les liens entre ces deux épisodes, c'est donc un regard décentré et pourtant familier que propose le professeur de l'Université de l'état de Rio de Janeiro, offrant en prime l'écho brésilien de l'épreuve du petit royaume péninsulaire abandonné de ses élites politiques et administratives.
- 2 Lúcia Bastos analyse d'abord la légende noire et la légende dorée de Napoléon jusqu'à nos jours. Soulignant la fascination que l'empereur exerça sur l'imagination romantique, la littérature (de Balzac à Patrick Rambaud), la musique (de Beethoven à Schönberg) ou le cinéma (plus de 150 films), elle expose brièvement l'historiographie jusqu'à Jean Tulard,

Annie Jourdan, Natalie Petiteau ou Catherine Clerc pour la caricature. Mais le Brésil et Napoléon lui-même ne sont pas le thème central de l'ouvrage. L'auteur entend revisiter le sujet dans la lignée des *Mythes et mythologies politiques* de Raoul Girardet (1986), en centrant le regard sur l'espace-temps des invasions françaises au Portugal. Elle privilégie les pamphlets (anti-napoléoniens, anti-français, anti-*afrancesados* ou strictement patriotiques, selon la typologie de Nuno Daupias d'Alcochete en 1978) et les journaux portugais du Portugal, du Brésil ou de Londres. Au-delà de la propagande, ces textes révèlent les valeurs et les structures mentales de l'opinion qu'ils reflètent.

- 3 Nombre de ces pamphlets sont des traductions. Certains viennent d'Espagne, comme un *Catéchisme civil* de 1808 (« Q. Qui est l'ennemi de notre bonheur ? / R. L'empereur des Français. / Q. Et qui est cet homme ? / R. Un nouveau Seigneur, infiniment mauvais et avide, le principe de tous les maux et la fin de tous les biens, c'est le résumé et le dépôt de tous les vices et mauvetés. / Q. Combien a-t-il de natures ? / R. Deux : l'une diabolique, l'autre inhumaine. »). D'autres viennent d'Angleterre (*L'Histoire secrète du cabinet de Napoléon Bonaparte et de la Cour de Saint-Cloud*, de L. Goldsmith, publiée à Londres en 1810 et la même année en portugais par l'Imprimerie royale de Lisbonne) puis de France (*De Buonaparte et des Bourbons*, de Chateaubriand, est également traduit l'année de sa parution, en 1814). La majeure partie forme une littérature portugaise originale, publiée principalement à Lisbonne, par des éditeurs privés ou par l'Imprimerie royale, parfois à Coimbre, à Porto voire à Londres, mais également à Rio de Janeiro. Car, dans cette masse pamphlétaire, le Brésil tient sa place, moins par le contenu (des lettres fictives adressées à un notable de Bahia en 1808) ou même par la production originale non négligeable de l'Imprimerie royale de Rio (par exemple en solidarité avec la prise de Porto en 1809), que par la diffusion dans le nouveau cœur du royaume. Bien des pamphlets de métropole sont réédités à Rio et, outre la transcription des nouvelles sur les défaites françaises tirées des journaux européens, la *Gazeta do Rio de Janeiro* – premier journal brésilien fondé en 1808 – annonce les publications de Lisbonne, que vend Jean-Robert Bourgeois, libraire français installé dans la capitale brésilienne.
- 4 Quelques intellectuels prennent la plume, tel l'économiste José Acúrsio das Neves (*Manifeste de la Raison contre les usurpations françaises, offert à la nation portugaise*, Lisbonne, 1808 ; rééd. Rio, 1809), mais la majorité relève d'une littérature populaire qui épouse tous les genres des pièces de circonstance : genre épistolaire, odes, prières, farces ou une *Recette pour fabriquer des Napoléons* (« Prendre une poignée de terre pourrie / un quintal de mensonge raffiné / un baril d'impiété distillée... »). Dans un dialogue fictif, très en vogue au XVIII^e siècle, la garde impériale doit intervenir pour séparer « les deux impératrices » du tyran (Joséphine et Marie-Louise) mais ce sont généralement des acteurs locaux qui sont mis en scène : un Français et un ecclésiastique, un Français et un Anglais tués à Bussaco et enterrés ensemble ; un patriote parvient même à convaincre un jacobin portugais venu le convertir qu'embrasser la cause française est une trahison...
- 5 Ici comme ailleurs, Napoléon est monstre, démon, tyran, incarnation du Mal, et le journal d'exilés *Courrier brésilien* (*Correio Braziliense*, Londres, 1808-1822) n'est pas en reste (« despote corse », « nouvel Attila », « annihilateur des droits de l'homme »). Pourtant, il est aussi parfois « arbitre des rois », « héros », « sauveur », voire « envoyé de Dieu ». Car l'opinion est divisée. Les patriotes, héritiers des traditions du royaume (p. 233-274) sont les plus nombreux. Quant aux partisans des Français (*partidistas*), assimilés à des jacobins, francs-maçons et *afrancesados* (p. 185-229), 74 d'entre eux furent arrêtés entre mars 1809 et la « septembrisade » de 1810 (liste p. 351-355) : presque tous étaient francs-maçons

mais l'on pourrait s'étonner de trouver une majorité de clercs (1/4), devant des négociants, militaires et magistrats, tandis que les avocats, professeurs et étudiants, et même les médecins, fonctionnaires et artisans ne sont que quelques unités. Il faudrait ajouter les « amies des Français » que pourchasse aussi l'Inquisition.

- 6 Pourtant, il ne s'agit pas pour Lúcia Bastos d'identifier les héros et les traîtres mais d'analyser les motivations et les attitudes dans le cadre d'un imaginaire politique et social pour traquer les racines de la maturation de la politique moderne. Dans le paradoxe de la situation de guerre avec la France, elle étudie « la vision de l'empire portugais sur le pays considéré comme *le berceau de la civilisation* » (p. 21) pour chercher à comprendre, à travers les mythes et représentations, la lente usure de la politique de l'Ancien Régime au Portugal. Dans ce processus complexe, social et économique, politique et intellectuel d'irruption de la modernité, la figure de Napoléon s'impose naturellement par « l'effervescence mythologique » née de la confrontation des espoirs et des angoisses de la société portugaise face aux invasions françaises. Dotée d'une solide culture historique française, mais se réclamant aussi de l'école de Cambridge, l'auteur combine l'approche de la nouvelle histoire politique et de l'histoire culturelle avec une problématique d'histoire des relations internationales pour donner un petit ouvrage ambitieux.